



Vase is sludge

cliquez pour accéder au dossier



- Check Poin
- Dressez vos esgourdes
- Interviews/Concerts
- Poin Poin de vue



- Littérature

- Peinture
- Bac à sable
- Editos
- Info Poin Poin
- 100 dernières chros
- Toutes les chroniques
- Forum Poin-Poin
- Liens
- Contact
- Proposer un CD

POIN FLASH

LA ZICMUCHE, le "blog lamentable", les girafons... Rejoignez **LE FORUM POIN-POIN**.

MIXTAPES téléchargez (c'est gratuit) the fabulous **Mixtape Poin-Poin 1 - Mixtape Poin-Poin 2 - Battle Cidrolin/Rhume - Battle Rhume/Dahu - Battle Rhume Duclock - Battle Waka/Rhume**

POLAR français, on a testé : c'est le dossier du 14e numéro

Home ▶ Littérature ▶ LE MECANICIEN & AUTRES CONTES - Jean Ferry (Finitude)

LE MECANICIEN & AUTRES CONTES - Jean Ferry (Finitude)

Jeudi, 24 Février 2011 00:00 Catfish

Jean Ferry : Le mécanicien et autres contes (Finitude, 2010)

La quatrième de couverture évoque un certain Joseph K. membre d'une société tellement secrète que même ses membres ne savent s'ils en sont. La bio livre un pataphysicien spécialiste ès-**Raymond Roussel** et, précise la préface de **Raphaël Sorin**, "Régent par Susception Transéante de la chaire de doxographie et doxododie rousséliennes". Itou Dialoguiste (*Quai des Orfèvres*, de Clouzot). **Jean Ferry**, mort en 1974, pouvait difficilement trouver plus belle maison que **Finitude** pour jouer au revenant avec **Le Mécanicien et autres contes**.

Les vingt-cinq textes (ou contes, donc) ici réunis, dont quatre inédits, allient le sens de l'absurde et de l'humour à une plume pleine de poésie, d'attention au réalisme. Les histoires fantastiques de Jean Ferry donnent vraiment le sentiment de sortir de notre monde devenu fou. Ainsi dans *La Grève des boueurs*, quand un tas d'ordure accouche d'un clochard.

Récit d'aventure ou introspection, onirisme ou nouvelle qui part de façon classique avant de déraiper irrémédiablement : Jean Ferry ne recule devant aucun moyen pour nous embobiner. On trouve même quelques notes éparses sur le sommeil, génialement intitulées *Aux frontières du plâtre* : "Si chacun dormait à son gré, il n'y aurait plus de crimes. Imaginons toute l'humanité se levant un matin, ayant assez dormi. Quel grabuge ! Quel système social y résisterait !"

Jean Ferry livre une observation aigüe et tragique de ses contemporains. À propos d'un numéro de cirque : "Après, ça allait très vite; un trait de lumière rose fusait de haut en bas, un éclaboussement, et Miss Florence, tout sourires et peau mouillée, jaillissait de la petite baignoire où personne n'avait cru d'abord qu'elle entrerait d'une façon aussi dramatique. Et ça battait des mains, pour se délivrer de la peur qu'on était venu chercher : voir cette douce machine appétissante et veloutée devenir en une seconde un tas aplati de viande sanglante, crevée d'os et de hurlements..."

Car derrière l'humour et l'absurde, une angoisse imprègne tous

10 DERNIERS ARTICLES

[Introduction à la Dub Techno](#)

(4/4)

[Introduction à la Dub Techno](#)

(1/4)

[Introduction à la Dub Techno](#)

(3/4)

[Introduction à la Dub Techno](#)

(2/4)

[LA VIE PRIVEE DES DAHUS, journal fainéant et culturel -](#)

[Janvier 2013](#)

[ABSALOM -](#)

[What Do You Mean, They're Dead ? \(2012\)](#)

[LE TAPIR, t'as pire... \(épisode 2\)](#)

[LE TAPIR, t'as pire... \(épisode 1\)](#)

[La liste descend](#)

[LA VIE PRIVEE DES DAHUS, journal fainéant et culturel - Juin 2012](#)

de *L'Indic*, le "noir magazine". Plus plein de rubriques et de chroniques débordant sur le cinéma et la musique. [Sommaire ici.](#)

ses textes, en particulier *Mon aquarium*, à peine plus d'une page sur les idées suicidaires qui s'agitent dans une petite boîte.

Le volume se termine sur une poignée de textes inédits, dont un extraordinaire *La Maison Bourgenew*, histoire d'un alpiniste dernier réchappé d'une cordée et endurant les plus terribles souffrances, qui va soudain... Ces douze pages fulgurantes vaudraient à elles seules l'achat du volume, dans lequel on retrouve le plus célèbre texte de Jean Ferry, *Le Tigre mondain*, porté par une poésie tragique.

Comme toujours chez Finitude, ce recueil est servi avec le souci des formes : typo fine, très confortable (et travaillée : pas une ligne trop resserrée ou écartée), imprimée avec précision (à comparer avec les pages baveuses de certains grands éditeurs parisiens) ; papier crème, lisse et épais ; lettrines et discrets ornements ajoutant au côté rétro. Ce bouquin est superbe. S'y ajoutent des collages de [Claude Ballaré](#) (coauteur d'un *Emil Cioran - Aphorismes traduits en rébus*, également chez Finitude) qu'on croirait sorties d'une encyclopédie début de siècle (enfin, du précédent) virés au surréalisme. Bref, 170 pages de bonheur.

[Voir les premières pages](#)

ET TANT QUE NOUS Y SOMMES...

FREDERIC SCHIFFTER - *Traité du cafard* (Finitude)... Une autre parution de Finitude : *Traité du cafard*, de [Frédéric Schiffter](#). Un recueil de considérations, et aphorismes relevant de la misanthropie atrabilaire (tautologie ?) : dégoût pour l'humanisme, la foule des humains en général et soi-même en particulier (sauf au lit). Et, pour être sûr de ne pas plaire, Schiffter s'affiche aussi phallocrate, réactionnaire plutôt que conservateur ("*Parce qu'il anticipe avec lucidité les catastrophes du progrès technique et de l'extension du marché, seul le réactionnaire est en avance sur son temps*") et lapide à mots une palanquée de philosophes contemporains (Levinas, Sartre, Deleuze...), quand ce n'est pas la philosophie elle-même. Ses aphorismes sont souvent d'élégantes pirouettes hypocondriaques mais les textes plus développées—jusqu'à, ho !, trois ou quatre paragraphes—n'en sont pas moins forts.

"Le drame des types comme moi qui ne veulent pour rien au monde être pris au sérieux est, justement, qu'on exauce leur vœu."

"Je poursuis mes rêves d'enfant et ce sont mes cauchemars qui me rattrapent."

"Quand j'écris, sentiment d'être un imposteur. Quand je n'écris pas, sentiment de me trahir."

"A chaque livre que je publie, je me loge une balle dans le pied avec la précision d'un tireur d'élite", écrit-il. Ça ne l'empêche visiblement pas de marcher droit."

[Voir les premières pages](#)